

## La répartition des grandes villes africaines

### Primauté des villes littorales

*Grande ville : agglomération de plus de un million d'hab.*

• **Le caractère principal** de la répartition des grandes villes\* est leur **proximité de la mer**. C'est le cas des 2/3 d'entre elles.

• **Plus peuplées** que celles de l'intérieur, ce sont souvent **des capitales**. Leur situation maritime favorise leur prééminence.

### Trois grands ensembles spatiaux

*Empires précoloniaux : empires africains ayant existé avant la colonisation.*

*Certains ont donné leur nom à un État (Ghana, Mali).*

*Commerce triangulaire : commerce entre l'Europe, les côtes d'Afrique occidentale et les côtes d'Amérique, caractérisé par la traite d'esclaves noirs.*

*Cultures de plantation : cultures d'exportation vers les pays industriels (café, canne à sucre, banane...).*

• **Les villes nord-africaines**, arabo-musulmanes (de Casablanca au Caire) datent pour la plupart de l'Antiquité. Leurs activités sont très diverses.

• **Les villes du golfe de Guinée** (de Conakry à Douala) sont issues pour quelques-unes d'anciens empires africains précoloniaux\*. La plupart sont nées du commerce triangulaire\* sur des littoraux proches de l'Europe et de colonisations européennes dans des zones de cultures de plantation\* proches de la mer.

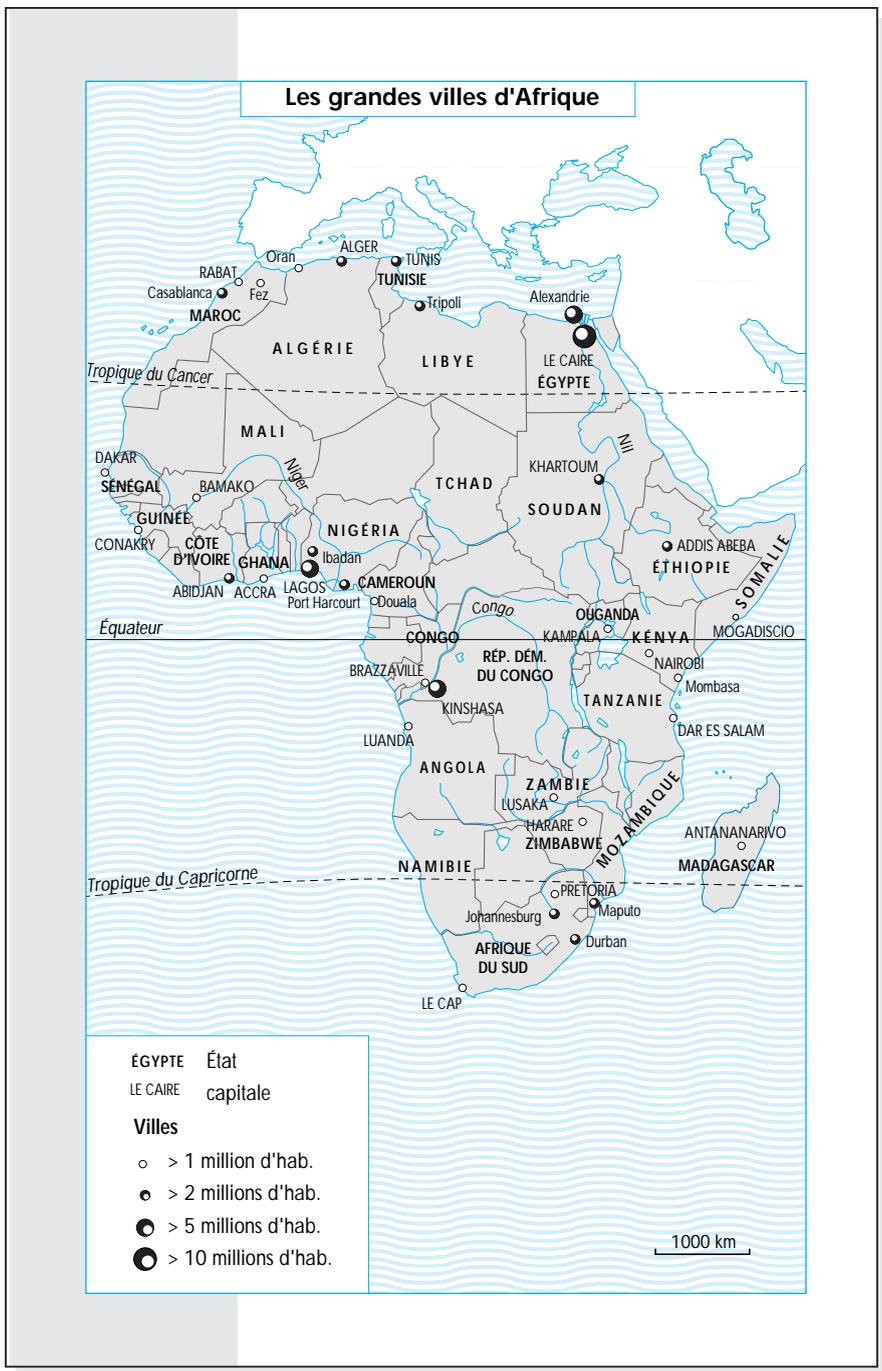
• **Les villes d'Afrique du Sud** (du Cap à Prétoria), situées sur la route des Indes, sont d'origine hollandaise ou anglaise. Un fort peuplement noir, indien et blanc a favorisé une forte urbanisation qui pénètre l'intérieur oriental non désertique, riche de potentialités agricoles et minières.

### Un intérieur continental vide de grandes villes

De multiples raisons expliquent ce phénomène.

• **L'hostilité des milieux** : rôle des grands déserts (Sahara, Kalahari, Namib) et de leurs marges (Sahel), des grandes forêts équatoriales peu accessibles, des montagnes (Maghreb intérieur), des grands cours d'eau coupés de rapides qui arrêtent ou limitent la navigation (Congo, Zambèze, Niger, Nil...).

• **Le poids des héritages historiques** : la conquête coloniale met en place au xx<sup>e</sup> siècle des voies ferrées partant des ports. Celles-ci ne constituent guère de réseaux achevés et, pénétrant peu l'intérieur, ne favorisent pas l'urbanisation.



B@c en Ligne © NATHAN, 1998 - Atout Bac, Géographie, Term. L-ES-S (© Le Blanc, C. Varelle).

# L'explosion urbaine des grandes villes

## Croissance urbaine et transition démographique

**Fécondité :**  
nombre moyen  
d'enfants par  
femme en âge  
d'avoir des  
enfants.

**Taux  
de mortalité :**  
nombre de  
décès par an  
pour  
1 000 habitants.

**Taux  
de natalité :**  
nombre de  
naissances par  
an pour  
1 000 habitants.

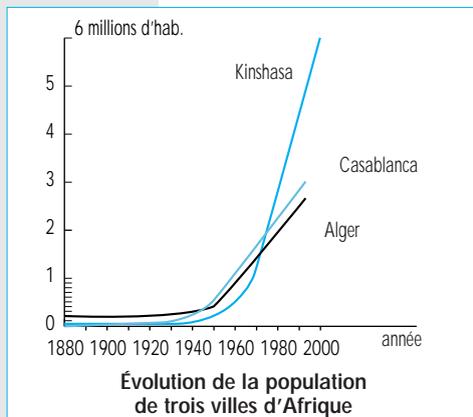
- **La transition démographique** ne commence qu'après la Seconde Guerre mondiale. Fortes fécondités\* (5 à 6 enfants par femme) et mortalités\* réduites entraînent une forte croissance démographique qui nourrit l'explosion urbaine.

- **Trois phénomènes** concourent à une explosion urbaine record :

- l'accroissement naturel très élevé de villes dont la population jeune a une forte natalité\* ;
- un solde migratoire positif très élevé ;
- le développement administratif : les limites des villes s'étendent et de nouvelles villes dépassent chaque année le million d'habitants.

## Un accroissement record des grandes villes

**Très attractives**, elles sont parmi les villes mondiales qui s'accroissent le plus. Quelque quarante villes dépassent le million d'habitants. Cette croissance est plus lente en Afrique du Nord et du Sud où la natalité décline.



Ce schéma souligne la rapidité avec laquelle certaines villes deviennent « millionnaires » et laisse prévoir la multiplication prochaine de ces villes. En effet, un accroissement de 2,5 % par an entraîne le doublement en 25 ans. Or, les villes d'Afrique noire voient leur population augmenter de 4 % par an.

Les problèmes urbains de l'Afrique restent donc extrêmement préoccupants.

*Dakar emploie 40 % des fonctionnaires sénégalais ; Antananarivo, 60 % de ceux de Madagascar.*

*La fonction publique est une activité très recherchée (revenus réguliers). Elle se double souvent d'activités privées (ex. employé d'État et taxi).*

*Tourisme et artisanat sont très liés car les touristes se fournissent en tapis, bijoux...*

*Cultures de case : arbres fruitiers, légumes sont produits dans les cours de beaucoup d'habitations.*

## Les activités urbaines

### Deux niveaux d'activité très opposés

- **Les activités modernes** semblables à celles des pays industriels (banques, usines, grands commerces) emploient peu d'actifs et sont efficaces.
- **Les activités informelles** (petit commerce, artisanat) ont gardé des formes anciennes (étals sur les trottoirs) et des effectifs pléthoriques.

### Un tertiaire hyperbolique

Sa part croît plus vite que la taille des villes.

- **Les fonctionnaires** (ministères, armée, police, banques d'État...) sont souvent en surnombre.
- **Le commerce informel** fournit les produits de base (alimentation, textile) et assure production, réparation et vente des produits artisanaux.
- **Les transports** assurent 15 % des emplois : ports, aéroports, gares routières et ferroviaires, taxis.

### Une industrie modeste et un artisanat proliférant

- **L'artisanat** se développe sans cesse. Il assure la production de base et la réparation (radio, auto...).
- **L'industrie** est sous-représentée. Elle est d'abord liée aux besoins des populations et aux potentialités locales (extraction minière, production alimentaire et textile). À part de grosses industries modernes (chimiques, métallurgiques, pétrolières...) qui ont été développées grâce à des sociétés étrangères, l'industrie de transformation est peu représentée. L'industrie fournit peu d'emplois. Dépendante de l'étranger, concurrencée par les exportations des pays riches, elle n'est pas très dynamique.

### Une agriculture urbaine importante

L'agriculture répond à des besoins qui croissent plus vite que la ville. Villes et campagnes ont de très fortes relations. La ville s'approvisionne : dans les campagnes (camions), dans les banlieues (producteurs-vendeurs), dans la ville même (jardins privés, terrains vagues, cultures de case\*).

## Les morphologies urbaines

### Les centres des grandes villes

*Médina :*  
vieille ville

*Médersa :*  
école coranique

*Casbah :*  
citadelle

*Souk :* marché  
populaire où  
l'on vend  
vêtements,  
poterie,  
bijoux...

*Hammam :*  
établissement  
de bain arabe  
traditionnel.  
C'est un lieu de  
sociabilité.

*Case :* habitat  
modeste sans  
étage, constitué  
de matériaux  
traditionnels ou  
modernes.

• **Le centre de la ville arabo-musulmane** traditionnelle ou médina\* est fortement marqué par l'islam. La grande mosquée occupe le centre de la ville ainsi que la médersa\*, la casbah\*, les anciens palais. Les souks\* jouxtent la mosquée.

– La médina a pour fonctions essentielles la résidence et l'artisanat. C'est une ville fermée de remparts, aux ruelles très étroites où l'on ne circulait qu'à pied ou à dos d'animal. Elle s'orne de fontaines et bassins, et multiplie les hammams\*. Peu fonctionnelle, elle perd ses classes aisées, se « taudifie ».

– La ville moderne, créée par la colonisation, la déborde. C'est une ville aux avenues géométriques, aux immeubles à étages qui abritent les fonctions importantes et voisine avec les infrastructures : ports, gares, aéroports, zones industrielles.

→ Médina et ville moderne s'opposent.

• **Dans les centres des grandes villes d'Afrique noire**, les traces du passé colonial sont réduites, submergées par la croissance d'un **CBD de plus en plus vertical** fréquenté par les classes aisées. Les villas résidentielles nées de la colonisation sont aujourd'hui menacées par l'avancée rapide du centre d'affaires.

### Des périphéries immenses et anarchiques

De forts contrastes fonctionnels et sociaux opposent centres et périphéries.

• **Les ethnies et groupes religieux** se concentrent en **quartiers séparés**.

• **Des ségrégations** selon les revenus modèlent l'espace :

– les classes aisées occupent des **villas** proches du centre-ville ;

– les classes moyennes, fonctionnaires, salariés mensualisés, habitent des **lotissements bas** ;

– les couches populaires vivent dans des **cases\*** ;

– les plus misérables occupent des **taudis** dans le centre et, aux limites de l'agglomération, les terrains vagues, en bidonvilles immenses.

« *mama Benz* » : surnom des femmes africaines ayant réussi dans le commerce ou les affaires et roulant en voiture.

*Apartheid* : selon la définition des gouvernements qui l'ont imposée, après 1945, c'est un développement séparé par races ; en réalité, la domination des Noirs, Indiens et métis par les Blancs avec séparation totale en dehors du travail (logements, quartiers, transports, écoles, etc.).

## Les sociétés urbaines

### Afrique du Nord : une société marquée par l'islam

- **La médina** exprime le genre de **vie islamique**.
- **La maison traditionnelle** blanche, à terrasses, sans fenêtres, s'ouvre sur un patio. Elle abrite la famille, protège les femmes. Elle débouche sur la ville par une unique porte qui donne sur une ruelle en cul-de-sac, que ne fréquentent que des voisins de même ethnie.
- **La société** comprend davantage d'ouvriers et d'employés qu'en Afrique noire. Les femmes sont moins libres et leur taux d'activité très faible (10 %).

### Afrique noire : une société pluri-ethnique

- **La pratique religieuse** y est moins prégnante.
- **Les femmes** jouent un **rôle économique important**, tiennent le marché des produits alimentaires, les finances familiales, voire des PME (ex : les « *mamas Benz*\* »). Leur maison est plus ouverte. La famille s'élargit aux collatéraux, à la parentèle rurale, aux amis.
- **Les clivages sociaux** sont plus évidents et le **clientélisme** politique et tribal règne.

### Afrique du Sud : une société en mutation récente

En Afrique du Sud, les droits de l'homme se sont imposés en douceur depuis la fin de l'apartheid\* mais l'héritage historique récent explique que les citoyens restent séparés pour l'essentiel en **quartiers blancs, indiens et noirs**.

### Des sociétés urbaines évolutives

- **Les hiérarchies sociales** tendent à distinguer propriétaires et locataires et à tenir compte de l'ancienneté dans la ville. Le degré d'intégration urbaine, le statut professionnel, la solvabilité, sont de nouveaux critères de ségrégation, aussi importants que l'appartenance ethnique.
- **Des étrangers**, venus des pays voisins ou d'Europe, s'installent dans toutes ces villes.

## De grandes villes non maîtrisées

### Une crise multiforme

La gravité des problèmes croît avec la taille des villes. C'est en Afrique noire que la crise urbaine culmine. L'explosion urbaine se fait dans un désordre que les autorités sont peu capables de maîtriser.

- **L'explosion spatiale** : la surface occupée par la ville s'accroît encore plus vite que la population.
- **La crise foncière** : les terres proches de la ville sont gérées par des chefs de terre\*. Leur prix s'accroît sans cesse. Les nouveaux arrivants, trop pauvres pour l'acheter ou la louer, s'entassent dans de gigantesques bidonvilles.
- **Le désordre urbain** : les autorités, faute de finances, laissent faire, quitte à se réapproprier de force les terres occupées par les squatters.
- **La crise des infrastructures** : voirie, égouts, eau potable, électricité n'accompagnent pas l'accroissement de bidonvilles. Les transports très insuffisants entraînent de très longues migrations pendulaires\*. Écoles et hôpitaux ne peuvent suivre les besoins liés à l'explosion démographique.
- **Des villes dangereuses** : pauvreté, chômage, sous-scolarisation, déficiences diverses multiplient les risques (révoltes, drogue et prostitution).

### Les remèdes possibles

- **Les problèmes** sont multiples : violence de l'explosion urbaine ; faiblesse des moyens financiers ; chefs d'États autoritaires s'appuyant sur leur ethnie, clientélisme, corruption, pauvreté des méthodes administratives ; faiblesse des législations sur les sols.
- **Des progrès dans la gestion urbaine** sont envisageables. L'État devenu propriétaire de la terre et les municipalités peuvent réaliser des plans d'urbanisme (ex. de Dakar au Sénégal), se doter d'une législation des sols, vendre des terrains à bâtir à bas prix, apporter des aides au logement moderne pour les fonctionnaires et les personnes solvables, légaliser des bidonvilles durcis\*.

*Chefs de terre :*  
chefs  
traditionnels des  
villages  
s'appropriant le  
pouvoir. Ils sont  
devenus  
spéculateurs  
fonciers.

*Migrations  
pendulaires :*  
déplacements  
entre domicile et  
lieu de travail.

*Bidonville  
durcifié :*  
bidonville qui  
avec  
le temps  
s'améliore :  
habitat en dur  
(parpaing, tôle),  
fontaine  
publique...